

Introduction

Nous poursuivons aujourd'hui la lecture de la lettre de Paul aux chrétiens de Colosses. Nous lirons les versets 6 à 19 du chapitre 2.

Le passage d'aujourd'hui est la suite de ce que nous avons lu la dernière fois, et il est lié aux versets qui le suivent. Il faudrait lire à chaque fois la lettre de Paul dans son ensemble. Mais, pour des raisons pratiques évidentes, nous nous contenterons aujourd'hui de cet extrait.

Texte biblique (BFC)

6 Ainsi, puisque vous avez accepté Jésus-Christ comme Seigneur, vivez dans l'union avec lui.

7 Soyez enracinés en lui et construisez toute votre vie sur lui.

Soyez toujours plus fermes dans la foi, conformément à l'enseignement que vous avez reçu, et soyez pleins de reconnaissance.

8 Prenez garde que personne ne vous séduise par les arguments trompeurs et vides de la sagesse humaine : elle se fonde sur les traditions des hommes, sur les forces spirituelles du monde, et non sur le Christ.

9 Car tout ce qui est en Dieu a pris corps dans le Christ et habite pleinement en lui ;

10 et c'est par lui que vous avez tout reçu pleinement (BS : par votre union avec lui, vous êtes pleinement comblés), lui qui domine toute autorité et tout pouvoir spirituels.

11 Dans l'union avec lui, vous avez été circoncis, non pas de la circoncision faite par les hommes, mais de la circoncision qui vient du Christ et qui nous délivre de notre être pécheur.

12 En effet, quand vous avez été baptisés, vous avez été mis au tombeau avec le Christ, et vous êtes aussi ressuscités avec lui, parce que vous avez cru en la puissance de Dieu qui l'a ramené d'entre les morts.

13 Autrefois, vous étiez spirituellement morts à cause de vos fautes et parce que vous étiez des incirconcis, des païens. Mais maintenant, Dieu vous a fait revivre avec le Christ. Il nous a pardonné toutes nos fautes. 14 Il a annulé le document qui nous accusait et qui nous était contraire par ses dispositions : il l'a supprimé en le clouant à la croix.

15 C'est ainsi que Dieu a désarmé les autorités et pouvoirs spirituels ; il les a donnés publiquement en spectacle en les emmenant comme prisonniers dans le cortège triomphal de son Fils.

16 Ainsi, ne laissez personne vous juger à propos de ce que vous mangez ou buvez, ou pour une question de fête, de nouvelle lune ou de sabbat. 17 Tout cela n'est que l'ombre des biens à venir ; mais la réalité, c'est le Christ.

18 Ne vous laissez pas condamner par des gens qui prennent plaisir à des pratiques extérieures d'humilité et au culte des anges, et qui attachent beaucoup d'importance à leurs visions. De tels êtres sont enflés d'un vain orgueil par leur façon trop humaine de penser ; 19 ils ne restent pas attachés au Christ, qui est la tête.

C'est pourtant grâce au Christ que le corps entier est nourri et bien uni par ses jointures et ses articulations, et qu'il grandit comme Dieu le veut.

Destinataires

Certains propos de Paul pourraient laisser penser qu'il parle de personnes éloignées de l'évangile. Mais ce n'est pas le cas. Ne perdons pas de vue que c'est aux chrétiens de la ville de Colosses que Paul écrit. Il redit encore au verset 6 qu'il s'adresse à des personnes qui ont accepté Jésus-Christ comme Seigneur. Nous sommes donc pleinement concernés par ce que Paul écrit.

Notre position vis-à-vis de Jésus-Christ

Il ne fait aucun doute que le personnage central, c'est Jésus-Christ. "Car c'est en lui, c'est dans son corps, qu'habite toute la plénitude de ce qui est en Dieu" (v. 9, BS).

La question qui se pose est la suivante, et c'est une question fondamentale : comment sommes-nous positionnés par rapport au Christ ?

La plupart de nos compatriotes s'en tiennent éloignés et lui tournent le dos. Ou, au contraire, ils lui font face dans une attitude hautaine et belliqueuse. Ils préfèrent s'attacher à d'autres divinités et à des visions du monde et de la vie qui leur conviennent mieux. Ils ne sont pas chrétiens, et Paul ne parle pas d'eux dans ce passage.

C'est de nous qu'il parle. Nous nous tenons plus ou moins à proximité du Seigneur, nous nous attendons plus ou moins souvent et plus ou moins profondément à lui. Mais nous conservons malgré tout une certaine autonomie. Par moments, nous nous éloignons un peu du Seigneur pour suivre notre chemin, et puis nous revenons vers lui. Renoncer totalement à soi-même pour tout abandonner aux mains du Seigneur, c'est une démarche bien difficile.

Pourtant, Paul écrit avec insistance que la bonne position d'un disciple, ce n'est pas d'être à côté du Seigneur, ce n'est pas d'être régulièrement tout près de lui. La bonne position, c'est d'être en permanence **en lui**.

Versets 6-7 : "Ainsi, puisque vous avez accepté Jésus-Christ comme Seigneur, vivez dans l'union avec lui. Soyez enracinés en lui et construisez toute votre vie sur lui".

Paul nous parle d'une relation fusionnelle de tous les instants.

La Bible nous fournit une illustration de cette relation. Elle présente le mariage comme une image de la relation entre Christ et son église, entre le Seigneur et nous. Voici ce que Jésus dit du mariage : Marc 10.6-10 : "Au commencement de la création, Dieu a fait l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux mais ne font qu'un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni".

De la même manière, il ne doit pas y avoir le Christ d'un côté et nous de l'autre, nous ne devons plus être deux. Nous devons ne faire plus qu'un.

Malheureusement, cette image ne nous parle plus assez, aujourd'hui. Le mariage est abîmé par le péché, comme tout le reste. Mais nous percevons encore ce qu'il devrait être.

La prière de Jésus en Jean 17 nous donne un éclairage plus lumineux. C'est l'homme Jésus qui prie. Et voici la prière qu'il adresse à son Père (v. 21-23) : "Je te demande qu'ils soient tous un. **Comme toi, Père, tu es en moi et comme moi je suis en toi**, qu'ils soient un **en nous** pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un, comme toi et moi nous sommes un, 23 **moi en eux** et toi en moi. Qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde puisse reconnaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes !"

Jésus dit à son Père : "tu es en moi et je suis en toi". C'est ce que Jésus demande aussi pour ses disciples. Et c'est ce qu'il demande à ses disciples :

Jean 15.4 : "Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans rester attaché au cep ; il en va de même pour vous si vous ne demeurez pas en moi".

Christ est en nous par son Esprit. Il ne fait pas que passer de temps en temps, il habite en permanence en nous. Et nous, de la même manière, nous devrions être en Christ, en permanence également. C'est une relation profonde, intime et permanente que nous sommes appelés à entretenir avec notre Seigneur.

Comportez-vous comme des gens unis à lui, nous dit Paul au verset 6.

Le Fils de Dieu est devenu homme à part entière, pour que nous puissions avoir une vraie relation d'unité profonde avec quelqu'un de la même nature que nous, comme dans un couple marié. En même temps, Jésus est également Dieu à part entière, ce que nous ne serons jamais. Ces deux aspects sont présents dans notre unité avec le Seigneur. Jésus lui-même était un avec le Père, et en même temps, il lui était soumis et dépendait de lui comme tout homme.

Efforçons-nous de prendre conscience de la grâce extraordinaire que Dieu, le créateur de l'univers, nous accorde. De prendre conscience de l'immensité du privilège dont nous bénéficions, nous qui ne sommes finalement que poussière. Que le Fils de Dieu demeure en nous, et qu'il nous invite à demeurer en lui. Qu'il désire ardemment que nous soyons un avec lui.

Si nous sommes en Christ, alors nous sommes comblés. Rien ne nous manque. Rien d'autre ne peut nous faire envie.

Versets 9-10 : "Car tout ce qui est en Dieu a pris corps dans le Christ et habite pleinement en lui ; et par votre union avec lui, vous êtes pleinement comblés".

Le mot comblé est fort. Ce n'est pas seulement être pleinement satisfait, comme dans le langage courant. La Bible annotée l'explique ainsi : "Par son union vivante avec Christ, le croyant devient moralement et spirituellement participant de la plénitude de la divinité qui habite en Christ".

Nous sommes pleinement comblés, et nous ne pouvons qu'être infiniment reconnaissants pour cela. Dommage, que Paul doive nous exhorter à cette reconnaissance, comme il doit nous exhorter à nous comporter comme des gens unis au Seigneur, alors que tout cela devrait être une évidence à chaque instant.

Le jour viendra où nous n'aurons plus besoin d'encouragement et où notre reconnaissance sera spontanée et profonde et où notre comportement sera tout naturellement en harmonie avec notre situation d'enfants de Dieu.

En attendant ce jour, nous sommes encore sujets à bien des faiblesses. De la même manière que nous devons travailler à l'unité de notre couple, si nous sommes mariés, nous devons veiller, nous devons lutter, nous devons prier pour ne pas succomber à la tentation d'une certaine indépendance à l'égard du Seigneur, comme nos ancêtres en Eden. Battons-nous pour demeurer en lui.

Pour nous aider, Paul ajoute cette exhortation ; "Soyez toujours plus fermes dans la foi, conformément à l'enseignement que vous avez reçu". Ici le mot foi ne désigne pas le fait de croire. Il désigne ce en quoi nous croyons. Attachons-nous fermement à la parole de Dieu. C'est elle qui nous fait tenir et progresser.

Elle nous dit, en particulier, que si nous avons accepté Jésus-Christ comme Seigneur, c'est parce que nous sommes unis à lui dans sa mort et sa résurrection.

"11 Dans l'union avec lui, vous avez été circoncis, non pas de la circoncision faite par les hommes, mais de la circoncision qui vient du Christ et qui nous délivre de notre être pécheur.

12 En effet, quand vous avez été baptisés, vous avez été mis au tombeau avec le Christ, et vous êtes aussi ressuscités avec lui, parce que vous avez cru en la puissance de Dieu qui l'a ramené d'entre les morts.

13 Autrefois, vous étiez spirituellement morts à cause de vos fautes et parce que vous étiez des incirconcis, des païens. Mais maintenant, Dieu vous a fait revivre avec le Christ. Il nous a pardonné toutes nos fautes.

14 Il a annulé le document qui nous accusait et qui nous était contraire par ses dispositions : il l'a supprimé en le clouant à la croix".

Remarquons que Paul présente le baptême comme le signe qui remplace désormais la circoncision de l'ancienne alliance, pour signifier que nous avons été purifiés, que nous sommes devenus de nouvelles créatures, et que nous appartenons au peuple de Dieu.

Au verset 13, Paul évoque la mort. La mort n'est pas une non-existence. C'est une séparation. Nous étions séparés de Dieu à cause de nos fautes. Mais en pardonnant nos fautes, Dieu nous a fait revivre avec le Christ : nous ne sommes donc plus séparés de lui, nous sommes unis à lui.

La sagesse humaine

Face à la plénitude que nous avons en Christ, ce qu'on nous propose d'autre ou de complémentaire est dérisoire et même fautif. Et pourtant, nous nous laissons parfois tenter.

Verset 8 : Prenez garde que personne ne vous séduise par les arguments trompeurs et vides de la sagesse humaine : elle se fonde sur les traditions des hommes, sur les forces spirituelles du monde, et non sur le Christ.

Paul ne parle pas de ce qui se passe dans le monde, bien que les "arguments trompeurs et vides de la sagesse humaine" ne cessent de s'y multiplier.

Paul parle de ce qui peut se passer dans les églises et peut devenir pour elles un piège. Il peut s'y développer une doctrine erronée ou de mauvaises pratiques, sous l'influence du monde ou de celle d'une fausse spiritualité. Relisez, par exemple, les lettres aux 7 églises au début du livre de l'Apocalypse.

Dans l'église, sous prétexte d'une plus grande spiritualité, on peut argumenter en faveur d'un certain légalisme ou d'une forme de mysticisme. Paul rejette fermement ces dérives. Elles apparaissent parce que l'homme, sous couvert d'humilité, cherche en fait à s'attribuer une vaine gloire. Nous avons tout pleinement en Christ, toute autre croyance est de trop.

Voici ce que disent les versets 16 à 19 :

16 Ainsi, ne laissez personne vous juger à propos de ce que vous mangez ou buvez, ou pour une question de fête, de nouvelle lune ou de sabbat. 17 Tout cela n'est que l'ombre des biens à venir ; mais la réalité, c'est le Christ.

18 Ne vous laissez pas condamner par des gens qui prennent plaisir à des pratiques extérieures d'humilité et au culte des anges, et qui attachent beaucoup d'importance à leurs visions. De tels êtres sont enflés d'un vain orgueil par leur façon trop humaine de penser ; 19 ils ne restent pas attachés au Christ, qui est la tête.

Le légalisme consiste à ajouter à l'évangile la nécessité d'observer certaines règles ou certaines pratiques pour être des chrétiens dignes de ce nom. Il peut y en avoir de toutes sortes.

Paul ne considère pas qu'il s'agit là de petites erreurs sans conséquence. En Galates 1, il est particulièrement ferme sur ce sujet.

6 Je m'étonne de la rapidité avec laquelle vous abandonnez celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour vous tourner vers un autre message.

7 Comme s'il pouvait y avoir un autre message ! Non, il n'en existe pas d'autre, mais il y a des gens qui sèment le trouble parmi vous et qui veulent renverser le message du Christ.

8 Eh bien, si quelqu'un — même nous, même un ange du ciel — vous annonçait un message différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit maudit !

9 Je l'ai déjà dit et je le répète maintenant : si quelqu'un vous prêche un autre message que celui que vous avez reçu, qu'il soit maudit !

Nous avons tout pleinement en Jésus-Christ. Demeurons en lui. Restons attachés à lui et à lui seul.